

Histoire du sentiment et de l'idée Européenne

Avertissements

Ce document est issu de la prise de notes d'une étudiante, en cours de l'UV EE01 du 27 février 2007. Il contient du texte plus ou moins rédigé issu de ces prises de notes, mais n'a pas la prétention d'être complet, et ne remplace certainement pas une présence attentive en cours.

Le cours a été donné par M. Heyberger.

Introduction : Aspects historiques de l'Europe

L'Europe apparaît dans l'antiquité Grecque, mais l'idée seulement à partir du XVIIème siècle, et en réalité au XXème. Il a toutefois existé différentes unités qui y ont ressemblé :

- du Ier au IVème siècle : Empire Romain (monnaie commune)
- IXème siècle : Charlemagne (Territoire de l'Europe des 6)
- 1792-1814 : Europe de la République Française

L'idée de l'Europe apparaît au XVIIème siècle, en pleine époque du siècle des nations, l'idée du nationalisme apparaît au XIXème siècle, avec l'unité Italienne et Allemande.

1 La naissance de l'idée Européenne

1618-1648 : Guerre de 30 ans oppose la France contre les Habsbourg (Autriche, Pays Bas ...). Un certain nombre de penseurs émettent l'idée de "guerres fratricides".

Un grand projet politique naît : Sully, ministre du roi Henry IV annonce son grand dessein, pour éviter les guerres entre pays Européens : "la confédération Européenne", avec un conseil général de l'Europe, composé de 40 hommes pour représenter 15 états : conseil supranational.

Utopies de l'Abbé de Saint Pierre, contemporain de Louis XIV. Il en ressort que la France est trop opposée aux autres pays d'Europe. Des projets d'entente politique naissent : "Le projet de Paix Perpétuelle en Europe" (1713), qui prévoit une Société Européenne, avec un congrès perpétuel. Modèle fédératif. Ce projet est critiqué en 1769 par Voltaire : L'Europe n'est pas mûre pour que les tensions se règlent pacifiquement.

Europe des Lumières : à la fin du XVIIIème siècle ; ce sentiment Européen se concrétise dans les couches favorisées, une culture Européenne apparaît, "république des lettres", avec hommes et femmes, unité culturelle, tout le monde parlerait le Français. Ces idées reçoivent des reproches d'être trop utopistes, du coup, elles sont peu mises en application.

2 Réalités nationales et utopies Européennes (XIXème siècle)

2.1 Réalité : l'Europe française et ses héritages

Europe Française : 1792-1815 : première République et premier Empire. La France envahit une partie de ce qui sera plus tard l'Europe des 6 (France, Allemagne, Italie, Pays Bas, Belgique et Luxembourg). Intérieurement, la France est dans la même période divisée en 130 départements. Par ailleurs, le Code Civil y est introduit. Le régime fédéral est aboli, et l'idée de souveraineté des peuples est soulevée. A la fin de cette période, avec les impôts, la conscription, ... les sentiments nationaux se développent dans ces pays à cause de ces devoirs.

1815 : traité de Vienne ; L'Europe est réorganisée sous le principe d'Empires multinationaux autoritaires, avec le ministre Autrichien Metternich, qui ordonne la répression des mouvements nationaux.

Les revendications nationales se développent, ainsi que les sentiments nationaux, à cause d'une politique favorable.

2.2 Les réactions aux guerres et au nationalisme

Idée d'un sentiment d'appartenance à l'Europe, notamment à travers Victor Hugo et Saint Simon. Hugo aurait employé le premier l'expression "Les Etats Unis d'Europe" en 1851 (Seconde République), mais s'est fait traité de fou et d'extravagant.

3 Le début du XXème siècle : fin des utopies et amorce de réponses pragmatiques

3.1 Le traumatisme de la Première Guerre Mondiale

Les 3 empires multinationaux (Russie, Autriche-Hongrie, Empire Ottoman (Turquie)) d'Europe s'écroulent. L'Europe de 1919 n'est pas l'Europe des Nations. Aristide Briand est le premier homme français d'envergure, qui croit à l'idée d'Europe, et tend la main à l'Allemagne, alors sous la République de Weimar, afin d'alléger les clauses du traité de Versailles. Robert Schuman, français né au Luxembourg, fait ses études en Allemagne (Lorraine), et développe l'idée d'une solidarité économique entre France et Allemagne.

3.2 De nouvelles voies

Lorraine, Ruhr, Benelux sont des mines de fer et de charbon, toujours au coeur de tensions entre France et Allemagne qui se battent pour les annexer. Les années 20 voient la naissance d'un cartel

international pour gérer ces ressources, à l'initiative de Merich, Luxembourgeois. La solidarité politique semble être due à la solidarité économique.

3.3 La Grande Crise : le repli national

autarcie économique de tous les pays Européens à la suite de la crise de 1929. Allemagne et France se retrouvent sur leur marché national, et ce cartel éclate.

Conclusion

Le XIXème siècle est le siècle des nations et du nationalisme, où se voit l'affirmation d'une utopie Européenne, à travers notamment Victor Hugo et Saint Simon. Cette utopie n'est encore partagée que par une petite élite.

Le XXème siècle est celui des totalitaristes (fascisme, nazisme ...) qui ont pour source le nationalisme et les traumatismes de la Première Guerre Mondiale. Dans les années 20, on assiste à l'amorce de tentatives de construction pragmatiques, basées sur l'économie, qui s'écroule suite à la crise de Wall Street en 1929, les pays concernés se tournant alors vers une sorte d'autarcie.

La construction Européenne après 1945 est faite pour lutter contre l'autarcie des années 30, mais aussi pour lutter contre les démons du nationalisme.

Documentations

- Doc. 1 : Saint-Simon et Thierry Augustin, *de la réorganisation de la société Européenne ou De la nécessité et des moyens de rassembler les peuples de l'Europe en un seul corps politique, en conservant à chacun son indépendance nationale*, 1814, Paris.

Source : <http://expositions.bnf.fr/utopie/cabinets/extra/antho/19/2.htm>

- Doc. 2 : L'Alsace du jeudi 15 Mai 1913, *Le serment violé*.